

Triangles amoureux



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch



Les deux Anglaises et le continent

François Truffaut

Lundi 30 septembre 2019 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: FR, 1971, Coul., DCP, 130', vo (fr) st en
Interprétation: Jean-Pierre Léaud, Kika Markham,
Stacey Tendeter

Au début du XXe siècle, un jeune Français se lie d'amitié avec deux sœurs galloises, filles d'une amie de sa mère. Tombant amoureux de la première, puis de la seconde, il se perd sentimentalement tout en essayant de trouver un équilibre dans sa vie.

Snobé par la critique à sa sortie, ce film d'un charme inouï propose un triangle amoureux des plus séduisants: entre la musique délicate de Georges Delerue et d'attrayants lieux de tournage, c'est un dépaysement raffiné et nostalgique qui essaie de retrouver un temps perdu.

Les deux Anglaises et le continent
selon Elias Manuel Abou-Charaf,
comité du Ciné-club universitaire

Considéré comme l'un des plus beaux films de Truffaut, et l'un des moins connus, *Les deux Anglaises et le continent* est sorti sur les écrans en 1971. N'ayant pas bénéficié de la réception critique escomptée, il fut souvent mis en rancart parmi une longue lignée de films rares qui, pour une raison contextuelle plutôt que liée à sa propre nature, fit de lui un objet malaimé qui le rendit moins visible ces dernières décennies. Pourtant, c'est une des

plus belles histoires d'amour jamais filmées, et ce soir, nous lui rendons ses lettres de noblesse en inaugurant notre programmation d'automne par le triangle amoureux qu'il met en scène.

L'histoire est tirée du deuxième roman d'Henri-Pierre Roché, qui a commencé à écrire à l'âge de septante-quatre ans et dont le premier roman, *Jules et Jim*, a inspiré un de nos films préférés du cinéma. Les deux romans (et les deux films) sont des variations sur le même thème: un triangle amoureux, romantique, et la terrible et complexe expérience émotionnelle de devoir partager l'amour de quelqu'un. Truffaut semble vouloir montrer plus simplement, et de manière un peu plus poignante, le dilemme de personnages pris dans l'impasse de leur situation. Personne n'a envie de s'engager dans une relation triangulaire, surtout pas quand l'amour en question est réel – cela ferait sinon bien trop mal. Truffaut nous présente Claude, un jeune critique d'art français, puis Anne Brown, une Anglaise en visite à Paris. Ils forment une tendre amitié et la jeune fille l'invite à venir rendre visite à sa mère et à sa sœur, Muriel, au pays de Galles. Au cours de la visite, il tombe amoureux de Muriel et veut l'épouser, mais l'état de santé de la jeune fille s'aggravant, le mariage est différé d'un an. Claude retourne à Paris, où il retrouve Anne, et les deux entament une liaison.

La manière dont le film se déroule montre un amour insaisissable et parfois sincère qui traîne entre les trois personnages, le destin faisant que, chaque fois que deux personnages sont ensemble, c'est le troisième personnage qui possède un véritable amour. Ainsi, ces trois personnes créent-elles elles-mêmes leur propre malheur en évitant ou en atténuant les conséquences de leurs émotions. Cependant, nous avons presque envie de pardonner à Claude sa manière perverse de vouloir être séparé de l'une et l'autre des deux anglaises, tour à tour, afin de pouvoir les désirer davantage. Car la distance, en effet, a toujours su créer une recrudescence du désir. Le film utilise des schèmes stylistiques comme par exemple des journaux intimes et une narration orale qui sert à nous séparer de l'expérience immédiate des histoires. De cette manière, Truffaut veut nous faire sentir qu'une fable nous est contée, une triste histoire d'hiver, d'autant plus émouvante que ces événements se sont passés il y a fort longtemps et que l'amour est pris au piège de manière irrémédiable dans le passé. Il est merveilleux de voir comment ce film de Truffaut se ressent et se vit, alors qu'il ne semble pas y avoir déployé de grands efforts. L'histoire fleurit naturellement sous nos yeux, avec une discrétion qui permet au metteur en scène de gérer la tristesse de l'histoire avec une grande douceur. Le charme est époustouflant, même lorsque l'histoire est, finalement, bien tragique...

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:

Vicky Cristina Barcelona

Woody Allen, 2008

7 octobre à 20h */!*aux Cinémas du Grütli */!*

